

Pol Thibaux est né le 20 juillet 1914 à Givet dans les Ardennes.

Elève au Prytanée militaire de la Flèche de 1925 à 1930, il fait ensuite des études de médecine à l'École du service de santé de Lyon où il entre en 1933. Docteur en médecine en juillet 1938, il sert à Fréjus au moment de la déclaration de guerre. Désigné pour l'Afrique équatoriale en mars 1940, le médecin lieutenant Thibaux est affecté au Régiment de tirailleurs sénégalais du Tchad. Le 26 août 1940, au moment du ralliement du Tchad à la France Libre, il rejoint les FFL.

Dès le mois de novembre 1940, il exerce au sein de l'antenne médicale, placée sous le commandement du médecin colonel Fruchaud, et à ce titre, participe à la prise du Gabon. Affecté comme médecin à la Brigade française d'Orient, toujours sous les ordres de Henri Fruchaud, il quitte le Tchad pour l'Erythrée à la mi-janvier 1941 et prend part à la bataille de Keren où, du 15 au 18 mars, chargé de la direction d'un service chirurgical avancé, il opère « *sous le feu de l'ennemi avec un parfait sang-froid* » contribuant ainsi à sauver plusieurs de ses camarades. Il prend part ensuite à la campagne de Syrie et est promu médecin capitaine en décembre 1941.

En mai-juin 1942, en Libye, avec la 1^{ère} Brigade du général Koenig, au sein de l'Ambulance Hadfield Spears, Pol Thibaux dirige le poste chirurgical avancé de Bir-Hakeim et sauve à nouveau de nombreux blessés dans les conditions les plus pénibles et les plus dangereuses. Il reçoit une citation à l'ordre de l'Armée Il prend part ensuite aux opérations en Tunisie où il est médecin chef du poste chirurgical avancé de l'Ambulance Hadfield Spears. À Takrouna, pendant les combats du 7 au 12 mai 1943, il se dépense encore une fois sans compter et notamment le 11 mai où il opère pendant 24 h sans prendre aucun repos. Il est cité une troisième fois.

Il débarque ensuite avec la 1^{ère} Division française libre en Italie en avril 1944 puis en Provence avec l'Armée B du général de Lattre, le 31 août suivant. Il prend part à la libération du territoire national au sein de l'Hôpital chirurgical mobile n°3 de la 1^{ère} DFL. Il exerce après la guerre comme médecin à l'hôpital mixte de Tamatave à Madagascar jusqu'en 1948 puis, de 1950 à 1954 comme médecin chef, chef du service de chirurgie, à l'Hôpital mixte de Nouméa en Nouvelle-Calédonie.

Médecin lieutenant-colonel en février 1955, il effectue un court séjour en Indochine avant de faire valoir ses droits à la retraite en juillet 1957.

Il est décédé le 8 décembre 1963 au camp de Fréjus. Il a été inhumé à Saint-Raphél dans le Var.

- **Chevalier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 7 mars 1945](#)**
- **Croix de Guerre 39/45 (4 citations)**
- **Médaille Coloniale avec agrafes « Erythrée », « Libye », « Bir-Hakeim », « Tunisie »**
- **Officier de l'Ordre de l'Etoile d'Anjouan (Comores)**